

Nicolas CLÉMENT

Pôle Emploi m'a tue « r »



Le parcours du combattant de l'identifiant

n° 8189350T :

Un inactif.....actif !

A l'homme qui s'est immolé le 13 février 2013 dans les locaux du Pôle Emploi de NANTES, car il a travaillé 720 heures au lieu de 610 heures, lui retirant ainsi tous ses droits !!!!!!!!!

Que votre mémoire perdure !

A ma maman,

A Eric,

Vous me manquez terriblement

Je vous aime !

Préface

Il est des jours où je me remémore ce passé récent, ces journées de stress, cette démotivation, ces entraves constantes, volontaires ou involontaires, ces aléas de la vie qui m'ont emmené un jour, à l'aube de mes 45 ans, dans un univers qui m'a toujours semblé parallèle : celui du Pôle Emploi.

A l'heure où l'envie d'écrire me reprend, une évidence m'apparaît, écrire sur un sujet qui me hante depuis bientôt trois ans, mon chômage, mon inactivité latente, mes rêves, mes désillusions, mon envie de créer pour finalement.

Je suis moi, je suis vous, je suis celui qui s'est toujours cru à l'abri, je suis le fumeur qui pense que le cancer ne concerne que l'autre, je suis l'alcoolique qui ne craint pas la cirrhose, puisque, elle aussi, est réservée à l'autre.

Puis soudain..... Merde, je suis chômeur, j'ai 45 ans, une femme et une fille que j'aime plus que tout au monde, et, pour la première fois de ma vie, je suis chômeur !!

Ce n'était pas prévu, j'étais directeur commercial, l'entreprise qui m'employait présente un chiffre d'affaire qui se calcule en million d'euro !!!!!!!

Ce matin là, je me lève pour aller bosser, je rentrerai..... chômeur !

Cette autobiographie que mon cerveau, en constante ébullition, s'apprête à écrire se veut un témoignage sincère et juste de la vérité d'un « monsieur tout le monde ».

Cette vérité n'est pas mienne, elle est avérée. Je détiens tous les documents, mails et de nombreux échanges avec Pôle Emploi, dont 90 % ont lieu à mon initiative.

Je veux commenter un système, un fonctionnement totalement désorganisé, mais en aucun cas, je ne veux accabler l'hôtesse ou l'hôte d'accueil, la conseillère ou le conseiller ou quelques personnes que ce soit qui travaillent au sein de cette administration, car je dois reconnaître que même dans mes moments les plus difficiles, ces employés ont le plus souvent tenté d'être présents, souvent avec compassion, parfois avec dédain, mais toujours sans moyen.

J'ai affronté l'incompétence de certains, la méconnaissance des textes, ils ont eu parfois en retour mon agacement, mon courroux, voire ma ire !

Il serait trop facile de juger l'humain qui, le plus souvent, à fait le peu qu'il pouvait faire !

Je suis devenu auprès du Pôle Emploi de l'Aude, agence de CARCASSONNE Salvaza l'identifiant n° 8189350T. Je ne suis plus homme, je ne suis plus M. CLEMENT, je ne suis plus Nicolas. Je suis devenu un numéro qui, systématiquement, prévaudra sur toutes mes démarches, qui sera la première information à donner, parfois même avant un simple « Bonjour ».

A mon grand regret, ce que Pôle Emploi appelle un identifiant va vite devenir à mes yeux un matricule, celui d'un détenu. Je suis l'incarcéré du Pôle Emploi, le vieux de 45 ans, l'inactif, avisé qu'il ne sera plus recruté à son âge !!!!!!!!!

Que ce témoignage, parfois pamphlétaire, finisse sur mon ordinateur ou chez un éditeur : il aura été mon exutoire, enfin je l'espère !!!!!!!!!

Bienvenue dans l'univers du MATRICULE 8189350T !!!!!

Douce France

Quel bonheur d'être français, quel bonheur de vivre dans le pays le plus visité au monde, pour ses côtes, sa campagne, sa montagne.

Quel bonheur de vivre dans le doux pays de Baudelaire, Trenet, De Funès, Molière !

Quel bonheur de parler cette douce langue, de jouer avec les mots, leur sens et contresens !

Quel bonheur de vivre dans un pays où du jour au lendemain, beaucoup devienne star grâce à la télé réalité. Ils sont les stars du vide, du néant et de l'inaction mais ils sont..... STARS !!!!!!!!!!!!!

Ils saisissent leur chance, en s'enfermant, à l'instar des lapins, dans une cage, en s'accouplant devant la caméra, en sur jouant un théâtre bas de gamme.

Les jeunes filles aiment montrer leur cul, souvent joli, certes, dans un string à la ficelle absorbée. Les jeunes hommes, à la musculature diamétralement opposé au cerveau, aiment se toiser, tel des lions afin de conquérir la plus jolie fille sans même comprendre qu'un seul clin d'œil suffit pour « pécho » du moment qu'ils songent aux caméras, en n'oubliant pas le regard et le sourire à celui qu'ils étaient avant : L'anonyme.

Vautré dans son canapé, ce dernier se complet à regarder du vide, à admirer celui ou celle qui est là sans aucun talent, celui ou celle qui est devenu sa star du fait qu'aujourd'hui, il est dans l'écran !!!!!

Mais l'anonyme jouit de pouvoir, à tout moment (par un simple appel téléphonique ou un SMS à 180 € la seconde avec surcoût selon l'opérateur et nouveau surcoût selon sa tronche) réduire à néant la prétendue star en la narrant.

Il devient alors le bourreau ! La télévision a ce pouvoir considérable de manipuler aussi bien la star que l'anonyme ! Le Marquis de Sade aurait, sans nul doute, eu un bel orgasme de vivre une telle situation !

Quel bonheur d'être français, de bénéficier de la meilleure couverture sociale au monde, d'un des meilleures systèmes d'aide, voire d'assistanat, permettant d'obtenir des allocations de toute nature, des indemnités journalières d'une durée inégalée, ailleurs.

Pour moi, afin de ne pas passer pour une pleureuse, elles furent jusqu'à la fin de mes droits de 199.60 € brut/jour soit 101, 46 € net par jour, ce qui représente 3 145.26 € net par mois, sur deux ans environ.

Je sais que ça va choquer certains, mais que voulez vous ? On est français, on me donne, je prends. J'ai cotisé pour en arriver à de telles sommes, j'ai payé des impôts sur le revenu et j'en paye encore du reste. Pour l'année 2014, donc mes revenus de 2013, mon impôt sur le revenu est de 3 160 €.

Cette débauche de chiffre n'a qu'un but, prouver, si besoin, que je prends la plume pour livrer toute la vérité d'un système que j'ai eu du mal à comprendre, puis que j'ai analysé avant d'en user puis d'en abuser en toute légalité, parfois aiguillé plus ou moins volontairement par des conseillers, plus enclin à ne pas me voir qu'à m'aider à retrouver un emploi.

J'ai commencé chercheur, j'ai finis chercheur !!!!!

Je me dis que par rapport à l'homme politique, qui souvent, gagne beaucoup plus, en ne se déplaçant même pas dans les hémicycles où il est censé représenter le peuple, je suis honnête !

Je me dis que par rapport à celui qui n'a jamais travaillé pour bénéficier de l'assistanat, je suis honnête !

Je me dis que par rapport au fraudeur qui ne déclare pas un parent isolé, ses revenus ou tout autre acte répréhensible, je suis honnête !

Je me dis que par rapport à celui qui ne vit que de travail au noir, tuant l'artisanat et les finances publiques, je suis honnête !

Déjà, je souris de me dire, qu'en cas d'édition, les lecteurs ont déjà un avis tranché sur moi !

Je suis convaincu que certains doivent être impatient d'en savoir plus,

d'autres doivent déjà me haïr, et qu'un ou deux m'adorent !

Ayant déjà écrit quatre livres (deux publiés à compte d'auteur (une arnaque), un jamais édité et le dernier un Polar paru à compte d'éditeur, je connais la difficulté d'attirer l'attention de grosses maisons d'édition, surtout quand on est inconnu. Permettez-moi donc d'ouvrir la seule et unique parenthèse de cette autobiographie, en adressant un petit message d'amour intéressé, certes, à mon éventuel futur éditeur :

*Mesdames et Messieurs les éditeurs, bientôt vous recevrez,
Dans vos bureaux parisiens un beau colis recommandé.*

*Peut-être, lirez-vous cette biographie unique
Et que l'un de vous me publiera ou me dédiera un hymne !*

*Peut-être est-il temps de faire de courtoises révérences
A vous les éditeurs pour devenir l'une de vos références ?
Après lecture, j'espère que joie et tristesse se mêleront
Au sortir de ma vie, vous pourrez plumes et goudron
Ou contrat me transmettre. Moi, je suis fier de ce plaidoyer
Sur la vie et l'homme qui m'ont tant donné.*

(NOTA : j'ai aussi un plan communication et une grande disponibilité !!!!!!!)

Merci et pardon de cette « parenthèse inattendue », mais nécessaire, au moins pour moi !!

Je suis donc français, fier de l'être, privilégié, malgré mon statut de chômeur, que je vais quitter dans deux mois, car grassement indemnisé. Je suis un vrai français, celui qui aime manger, boire du vin français, avec modération, manger un bon plateau de fromages français.

Celui qui chérit ses amis et sa famille, celui qui aime la vie, râle par moment, n'assume pas sa mauvaise foi, ne croit pas en la religion, ni en la politique. Celui qui aime le football et plus particulièrement l'Olympique Lyonnais car je suis un Gone.

Je fais partie de ces autodidactes, non diplômé, qui en utilisant leur cerveau le plus souvent, leur sexe de temps en temps, ont réussi un parcours professionnel honorable et diversifié durant plus de vingt ans, sans aucune aide publique et qui du jour au lendemain se retrouve chômeur, sans y être préparé.

Au fait, il serait peut être temps que je me présentasse :

« Il était une fois..... un petit garçon qui naquit en 1969 dans la belle ville de Lyon, capitale des Gaules, la grande Lugdunum. Sa mère et son père étaient ravis de voir ce troisième et dernier garçon rejoindre le foyer. Appartenant à la classe moyenne, mais travailleurs endurcis, mes parents nous offrirent la jeunesse rêvée en banlieue lyonnaise. Rien ne manquait jamais, ni l'amour, ni les sanctions justes et nécessaires pour faire évoluer trois garçons vers le respect, la rigueur et le travail.

« Une mère attentionnée et aimante, palliant le manque d'argent pas des gourmandises et pâtisseries maison, de la couture et du tricot « Made in maman » quand c'était nécessaire.

« Un père travailleur, juste et droit, fils de gendarme ayant vécu son enfance en Algérie, utilisant à merveille le câlin et parfois la correction, toujours attentif au bien-être moral, sentimental et matériel de sa famille : ce que j'appelle un grand homme auquel je voue encore à ce jour un culte sans limite.

« Il est, et demeurera à jamais celui qui m'a soutenu dans tous les moments de ma vie, celui qui m'a aidé et m'aide encore dans mes prises de décision, il est le seul, qui, quoi que j'ai fait, malgré mes nombreuses erreurs, m'a toujours soutenu !

« Il est celui qui, après le décès de ma mère, il y a trois ans, n'a eu de cesse de me remonter le moral, de calmer mes pleurs et ma détresse quand mon chômage m'a bouffé, quand le doute s'est installé, quand l'envie d'en terminer avec la vie m'a fracassé.

« Il est celui qui, sans le savoir, m'a sauvé la vie quand même la présence de ma femme et de ma fille ne me permettait plus de garder la raison tant la honte du chômage et la peur de l'avenir me détruisait.

« Pour tout ceci, je t'aime à jamais !

« J'ai donc grandi heureux, mais dans l'ombre, à mes yeux, de mes deux grands frères qui entamaient des études universitaires les ayant conduit à des postes de haut dirigeant d'une banque pour l'aîné, et à la création de sa société pour le second. Je suis réellement fier de leur réussite sociale et familiale et mes liens avec eux sont encore forts même si tout nous différencie.

« En classe de terminale, à quatre mois du baccalauréat, j'ai fait le choix